



ASSEMBLÉE NATIONALE

17ème législature

SITUATION DES SANS-ABRI Situation des sans-abri

Question au Gouvernement n° 1152

Texte de la question

SITUATION DES SANS-ABRI

Mme la présidente . La parole est à M. Emmanuel Fernandes.

M. Emmanuel Fernandes . Ma question s'adresse au ministre du logement.

Une vague de froid glacial traverse le pays depuis plusieurs semaines. Selon la Fondation pour le logement des défavorisés, la France compte environ 350 000 personnes sans domicile, dont environ 10 % dorment dans la rue. Les chiffres du collectif Les morts de la rue sont terrifiants : en 2024, 912 personnes sans chez-soi ont perdu la vie, un nombre en hausse d'environ 16 % par rapport à l'année précédente.

Pourtant, les réponses de l'État restent largement insuffisantes. Le plan Grand Froid, sous-dimensionné, est déclenché trop tard car soumis à des seuils de température bureaucratiques, alors que des personnes continuent de mourir. *(Applaudissements sur les bancs du groupe LFI-NFP.)*

À Reims, la nuit de Noël, un homme de 35 ans est mort de froid dans la rue avant que le plan Grand Froid ne soit activé. À Nantes, deux personnes sans-abri ont été retrouvées mortes, de même que trois hommes à Paris, rien qu'à la fin du mois de décembre. Voilà les conséquences directes de votre politique, celle du laisser mourir ! *(Applaudissements sur les bancs du groupe LFI-NFP.)*

À Strasbourg, le plan Grand Froid a abouti à seulement treize places d'hébergement supplémentaires pour des adultes isolés,...

Mme Marie-Christine Dalloz . Mais que font vos amis ?

M. Pierre Cordier . À Strasbourg, c'est à la ville de s'en occuper !

M. Patrick Hetzel . C'est la ville qui doit gérer ça, pas l'État !

M. Emmanuel Fernandesalors même que sur le seul campement du Krimmeri, ce sont au moins sept familles, dont dix-huit enfants, qui survivent sous des tentes enneigées par 10 degrés au-dessous de zéro la nuit. Collègues, il y a dans ce campement un petit de 4 ans. Qui peut l'accepter, dans un pays où les 500 plus riches ont vu leur patrimoine augmenter de près de 800 milliards d'euros depuis l'arrivée d'Emmanuel Macron au pouvoir en 2017 ? *(Applaudissements sur les bancs du groupe LFI-NFP.)*

Je vous parle d'une situation d'urgence humanitaire absolue, sous nos fenêtres. Monsieur le ministre, agissez. Ouvrez sans délai un nombre suffisant d'hébergements d'urgence. Réquisitionnez les logements vides, qui se comptent par millions dans le pays – la loi vous le permet, y compris en indemnisant les propriétaires.

M. Patrick Hetzel . C'est une compétence de la ville !

M. Emmanuel Fernandes . Réalisez la promesse du président Macron en 2017 qui disait qu'au bout d'un an, plus personne ne dormirait à la rue.

Quand cesserez-vous d'engraisser une petite caste d'ultrariches au détriment de vies humaines dont vous considérez sans doute, comme Emmanuel Macron, qu'elles ne sont rien ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe LFI-NFP, dont les députés se lèvent, et sur quelques bancs du groupe EcoS.*)

Mme la présidente . La parole est à M. le ministre de la ville et du logement.

M. Vincent Jeanbrun, ministre de la ville et du logement . Votre question me donne l'occasion de remercier - en votre nom à tous, je crois - toutes celles et ceux qui sont aux côtés des plus démunis dormant à la rue : les agents publics, les associations, les bénévoles, les personnes qui participent aux maraudes, qui accueillent et accompagnent ceux qui souffrent et qui sont à la rue. Ils méritent notre reconnaissance. (*Applaudissements sur quelques bancs des groupes EPR et HOR.*)

Comme l'exigeaient les conditions météorologiques, nous avons activé un plan Grand Froid sans précédent : nous avons mobilisé les préfets de 75 départements et ouvert 4 500 places supplémentaires. Je me félicite que nous ayons été aussi réactifs.

Est-ce suffisant ? Ça ne l'est jamais assez.

Avec le gouvernement et le premier ministre, nous sommes pleinement mobilisés pour poursuivre les efforts d'accompagnement pour l'hébergement d'urgence, non seulement lors de l'application des plans Grand Froid, mais aussi tout au long de l'année.

Monsieur le député, si, comme moi, vous êtes convaincu qu'il faut soutenir l'hébergement d'urgence, qu'il faut soutenir les associations qui effectuent ce travail extraordinaire et qu'il faut sauver des vies, alors votez pour le budget ! Il prévoyait 110 millions d'euros supplémentaires. (*Applaudissements sur les bancs des groupes EPR, DR et HOR. - Vives protestations sur les bancs du groupe LFI-NFP.*)

Mme Marie-Christine Dalloz . Eh oui, votez le budget !

M. Vincent Jeanbrun, ministre . Si, comme moi, vous êtes scandalisé parce que chaque vie perdue à la rue est un drame pour notre pays, alors permettez-nous d'allouer des moyens supplémentaires à cette politique. (*Vives protestations sur les bancs du groupe LFI-NFP.*)

Mme Anaïs Belouassa-Cherifi . menteurs !

Données clés

Auteur : [M. Emmanuel Fernandes](#)

Circonscription : Bas-Rhin (2^e circonscription) - La France insoumise - Nouveau Front Populaire

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 1152

Rubrique : Logement

Ministère interrogé : Ville et Logement

Ministère attributaire : Ville et Logement

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 7 janvier 2026

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 7 janvier 2026